

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

GRÜNDER, Karlfried, RITTER, Joachim, éd., *Historisches Wörterbuch der Philosophie*. Band 9 (Se-Sp)]

par Jaromír Daněk

*Laval théologique et philosophique*, vol. 53, n° 2, 1997, p. 455-456.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/401087ar>

DOI: 10.7202/401087ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## ◆ recensions

**Historisches Wörterbuch der Philosophie.** Herausgegeben von Joachim Ritter und Karlfried Gründer. Neuvième volume (Se – Sp). Bâle, Schwabe & Co. Verlag, 1995.

La préface de cet immense volume, qui cependant ne couvre qu'une partie des thèmes dont les titres se rassemblent autour de la lettre initiale « S », rappelle que déjà un quart de siècle s'est écoulé depuis la parution du premier volume de ce grand dictionnaire *sui generis*. Celui-ci, pour toujours, marquera la vision du mouvement dramatique de la philosophie à travers la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Il semble que ce processus, qui compte jusqu'à maintenant neuf étapes, est lui-même saisi par les tournants aussi bien purement philosophiques que scientifiques et — surtout — socio-politiques. Ces derniers sont inscrits dans l'horizon lumineux du progrès culturel de l'humanité. Cependant, l'autre pôle, la négativité allant jusqu'à une série continue de tragédies que le passé connaît à peine, fait l'arrière-plan obscur de la lutte pour la liberté — thème principal de la philosophie. Et les volumes qui ont suivi le premier reflètent, explicitement et surtout implicitement, ces trois domaines-là de l'évolution récente de la spiritualité. Tout cela comme l'enrichissement et l'approfondissement du travail : entre les thèmes « Seele » (ψυχή, *anima*) et « Spur » (ἵχνος, *vestigium*) s'établit l'essentiel du volume de 1558 + 10 pages (notons que le premier volume couvrait, sur une étendue beaucoup plus réduite, les thèmes de « A », « B » jusqu'à « Co »).

Revenons à cette quantité inquiétante des titres dans un simple segment de la lettre « S - thématique ». Comme si de l'obscurité des origines de la langue de Kant et de Goethe, grâce aux facteurs mystérieux qui prennent « soin » des sons et des sens de sons d'une langue nationale, se rangeait, dans l'ordre alphabétique — une légalité dans la contingence —, une quasi-totalité des niveaux philosophiques, auxquels les titres de notre volume se rapportent comme à des paradigmes d'essence.

Sans me permettre de schématiser, j'ai choisi quelque 30 titres qui paraissent ouverts à une classification préliminaire<sup>1</sup> ; parmi eux se trouvent des titres clés pour une première orientation : métaphysique générale (*Seele*), métaphysique ontologiquement fondée (*Sein*), horizons historico-philosophiques de plusieurs niveaux (*Sensualism*, *Skepsis*, *Spekulation*), éthique (*Sitte*, *Sollen*), logique et linguistique philosophique (*Semantik*, *Signifikation*, *Sinn/Bedeutung*, *Sprache*), psychologie philosophique (*Sinne*), phénoménologie générale (*Sehen*, *Selbstbewußtsein*), philosophie non ontologique (*Situation*), sociologie philosophique... Plusieurs de ces thématiques sont bien sûr à reprendre au sens du criticisme postkantien, auquel est ouvert ce grand œuvre dans son ensemble.

1. Seele, Sein, Seiendes, Selbst, Selbstbewußtsein, Semantik, Sensualism, Sentiment, Sequenz (logique), Setzen, Sicherheit, Signifikation, Singularität, Sinn/Bedeutung, Sinne (pluriel), Sitte, Sittlichkeit, Situation, Skepsis, Sollen, Sozial, Soziologie philosophique, Species (εἶδος), Spekulation, Spielraum (logique), Spiritualism, Spontaneität, Sprache. — Les termes latins, les termes grecs, mais surtout latins s'intègrent tout « naturellement » dans cette richesse inexplicable : du Sein (être) par Sinn (sens) vers Sprache (langue, *logos*).

La lecture de ce volume fournit de bonnes possibilités pour une discussion avec les auteurs d'orientation et de culture différentes ; mais c'est également un *Lesebuch* permettant un apprentissage de niveau supérieur, si le lecteur se distingue par la patience et par le courage, de même que par la tolérance.

Jaromír Daněk  
Université Laval

Werner SCHÜBLER, **Jaspers zur Einführung**. Hambourg, Junius Verlag, 1995, 167 pages.

La publication, en langue allemande, d'une nouvelle introduction à la pensée de Jaspers — alors que le lecteur germanophone dispose déjà d'une bonne demi-douzaine d'ouvrages assez récents à vocation analogue — constitue un choix éditorial dont la pertinence ne s'impose pas d'emblée. Mais devant la lecture innovatrice et remarquablement documentée que W. Schübler nous livre ici de la pensée de Jaspers, on se laisse aisément convaincre du caractère judicieux de ce choix. L'ouvrage se singularise en effet par son refus de voir dans le concept d'*existence* l'axe central autour duquel s'organiserait l'ensemble des écrits de Jaspers. D'autres concepts — par exemple la *transcendance*, la *raison* (*Vernunft*), la *philosophie du monde* — y jouent, selon Schübler, un rôle tout aussi déterminant. La clé de lecture de l'œuvre ne devrait cependant pas être cherchée dans l'un ou l'autre de ces concepts, mais dans celui qui les inclut tous, à savoir : le concept même de *philosophie*. Définie comme une « foi » jaillie « de sa propre origine » (*Glauben aus eigenem Ursprung*), la philosophie déborde chez Jaspers de son *corpus* et de son histoire pour devenir un trait constitutif de l'humain comme tel.

Solidement charpenté à partir de ce présupposé de lecture, l'ouvrage aborde, avec un effort appréciable de clarté pédagogique, tous les grands thèmes de la pensée de Jaspers. Une biographie sommaire souligne, en introduction, quelques traits saillants de la relation complexe que Jaspers entretenait avec Heidegger. Signalons, enfin, la présence, en appendice de l'ouvrage, d'une bibliographie et d'une table chronologique.

Marc Boss  
Université Laval

André MINEAU, **La Violence : biologie, histoire et morale chrétienne**. Coll. « Interpellations », 6. Montréal et Paris, Médiaspaul, 1994, 140 pages.

André Mineau nous trace ici un aperçu des principaux aspects du phénomène de la violence dans le monde contemporain. Ce phénomène est si complexe et si multiple qu'il fait l'objet d'innombrables ouvrages traitant de ses diverses dimensions. Des condensés comme celui-ci, qui se propose d'en dégager les principaux éléments, présentent donc un intérêt tout particulier.

Mineau énumère dans sa courte introduction trois mythes qu'il combat par la suite dans le corps de l'ouvrage, et qui sont 1) l'origine purement instinctuelle de la violence : 2) son origine purement culturelle : 3) son omniprésence dans la société contemporaine. Après un essai de définition (chap. I), l'auteur traite de questions telles que l'influence des gènes sur les comportements violents (chap. II : « La violence : innée ou acquise ? »), la violence dans l'histoire et enfin des considérations éthiques dans le contexte d'une morale chrétienne.

Il opte avec raison à mon sens pour une conception essentiellement éthique de la violence qui la distingue de la simple agressivité qu'on retrouve tout autant dans le monde animal que chez les